



Enquêtes locales auprès des riverains Volet CSM Principaux enseignements

Ifop pour l'Andra

Centre de stockage de la Manche



ALM/LT N° 114281

Contacts Ifop :

Anne-Laure Marchal / Delphine Poet

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

TEL : 01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

JANVIER 2017

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour l'Andra

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **602** personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, résidant au sein des communes ciblées par l'enquête.

Ces communes ont été réparties en **3 zones** définies selon la proximité du centre de l'Andra de la Manche :

Zone 1 : communes situées à moins de 15 km du centre

Zone 2 : communes situées de 15 à 30 km du centre

Zone 3 : communes situées à plus de 30 km du centre

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 29 novembre au 12 décembre 2016.

Principaux enseignements

- 1** *L'Andra bénéficie d'une forte notoriété et les riverains sont au fait du stockage sur plusieurs siècles de déchets radioactifs ; il existe néanmoins une confusion autour du statut public de l'Agence et du passage en phase de surveillance du CSM*
- 2** *La perception globalement positive du centre de la Manche, basée sur la confiance en sa sécurisation et les bénéfices économiques qu'il apporte, se maintient à un niveau élevé même au sein des communes les plus éloignées*
- 3** *L'Andra et la CLI, interlocuteurs de confiance pour les riverains, sont des sources d'information efficaces, notamment dans la zone jouxtant le centre*
- 4** *Les informations émises par l'Andra, jugées claires, suffisent à une majeure partie des riverains. Nombreux sont les riverains prêts à engager personnellement du temps pour participer aux réflexions sur les déchets*

Enseignements détaillés

Une forte notoriété de l'Andra et des activités du centre de stockage de la Manche (CSM), néanmoins accompagnée de confusions autour du statut public de l'Agence et de l'entrée en phase de surveillance du CSM

L'Andra ainsi que la nature des activités du CSM sont bien connues des riverains du centre de la Manche ...

L'Andra bénéficie d'une large notoriété auprès des riverains du centre de la Manche. 74% d'entre eux disent connaître l'Agence, ne serait-ce que de nom, dont 44% qui se déclarent bien au fait de son activité. Les plus proches riverains se révèlent proportionnellement plus nombreux que la moyenne à connaître l'Andra (89%), ainsi que le détail de son activité (57%) alors que parmi les riverains les plus excentrés, seuls 61% connaissent l'Andra, dont 28% précisément.

Parmi les riverains déclarant connaître le centre de l'Andra dans la Manche, une large majorité identifie correctement la nature des activités du centre, et cela de manière spontanée (83%). L'appréhension de l'activité de stockage des déchets radioactifs est d'autant plus forte chez les proches habitants du centre (85%), les plus éloignés ayant néanmoins une vision claire à cet égard (79%).

... mais le passage du CSM en phase de surveillance et le statut public de l'établissement sont moins bien appréhendés

L'Andra reste un établissement privé aux yeux de la plupart des riverains (63%). Cette confusion sur le statut se reproduit de manière constante depuis plusieurs années (62% en décembre 2014), et elle est similaire que les riverains soient proches ou éloignés du centre (60% en zone 1, 61% en zone 3).

De même, le passage du CSM en phase de surveillance n'est connu que d'une minorité de riverains. Ainsi, seuls 38% des riverains affirment qu'il n'arrive plus de nouveaux déchets dans le centre. Les riverains les plus proches, s'ils semblent divisés sur la question, sont proportionnellement plus nombreux à identifier cette phase de surveillance (51% d'entre eux voient juste contre 33% des habitants les plus éloignés).

Néanmoins, le stockage des déchets à très long terme sur le site du CSM continue de s'ancrer dans les perceptions. 70% des riverains l'ont assimilé, contre 66% en décembre 2014 et 61% en décembre 2013.

Des opinions globalement positives vis-à-vis du centre de la Manche

La présence du site de l'Andra dans la Manche demeure bien acceptée par la majorité de la population malgré une légère inflexion sur les deux dernières années

La part de répondants jugeant de manière positive l'impact des activités de l'Andra dans la Manche demeure élevée et majoritaire (45%), cette vision bienveillante s'avérant légèrement moins partagée par les résidents les plus éloignés (39%). Près d'un riverain sur quatre estime que l'impact de la présence du CSM est négatif pour la région (24%). Si cette proportion est en légère

Ifop pour l'Andra

hausse sur les deux dernières années (+6 points), elle reste néanmoins mesurée en comparaison avec la part de riverains satisfaits (45%) et la part de riverains dont l'opinion est neutre sur la question (31%).

Cette vision positive de la présence du site de l'Andra dans la Manche va de pair avec des niveaux d'inquiétude modérés, la majeure partie de la population se révélant sereine vis-à-vis de l'activité du CSM (65%). Les riverains les plus éloignés font part de plus d'inquiétude (42%) que les plus proches du centre (30%). Il faut noter que ce niveau d'inquiétude est néanmoins en hausse sur la dernière année (+6 points).

La présence de l'Andra dans la région crée peu de dissensions : les inconvénients pèsent moins que les avantages aux yeux d'une majorité de riverains

Les craintes spontanément évoquées sont avant tout liées aux risques de pollution radioactive et environnementale (37%) et aux risques économiques (33%) que fait peser la présence du centre. Ces deux principaux risques sont ressentis de manière sensiblement similaire entre les différents périmètres d'habitation.

Les risques sanitaires arrivent au second plan des préoccupations, cités par deux riverains sur dix (21%), et semblent préoccuper davantage les riverains éloignés que les riverains proches du CSM (11 points d'écart). De même, **les risques d'accidents ou catastrophes ne sont mentionnés que par deux riverains sur dix (19%), ce qui représente une baisse significative depuis janvier 2015 (-9 points).**

D'autre part, les bénéfices perçus spontanément par les riverains se centrent quasi exclusivement autour du développement économique que permet l'Andra (76%). La création d'emploi est ainsi soulignée par près de sept riverains sur dix (67%). Dans une moindre mesure, les riverains évoquent les bénéfices financiers octroyés à la région (29%). Les habitants de la zone jouxtant le CSM sont naturellement les plus sensibles à ces bénéfices (42% le mentionnent contre 21% chez les habitants les plus éloignés).

In fine, quand ils doivent comparer les avantages et les inconvénients, les riverains semblent être majoritairement positifs ou neutres. De fait, seul un riverain sur cinq considère que le centre présente plus d'inconvénients que d'avantages (21%).

Une confiance dans le CSM qui repose sur son rôle positif dans le développement du territoire et sur les niveaux de sécurisation mis en place

L'Andra bénéficie de la confiance d'une majorité de riverains. Sept riverains sur dix accordent ainsi leur confiance à l'Andra pour gérer de façon sûre le CSM sur le long terme (70%). Sans surprise, les plus confiants sont les habitants les plus proches des centres (75% sont confiants contre 65% des riverains les plus éloignés). Cette confiance largement partagée est néanmoins moins forte que par le passé (85% en décembre 2014, 78% en décembre 2015).

Dans le détail, l'image du CSM s'appuie avant tout sur son rôle positif dans le développement du territoire. De fait une large majorité est d'accord avec les affirmations suivantes : « le CSM est important pour l'emploi dans la région » (83%), « le CSM est une source de revenus durables pour la région » (82%), « le CSM participe au développement du territoire où vous vivez » (74%).

Ifop pour l'Andra

L'image du CSM bénéficie ensuite d'une vision positive sur les niveaux de sécurisation mis en place. Une large majorité de riverains est d'accord avec les affirmations suivantes : « *le CSM prend toutes les précautions pour protéger la population et l'environnement* » (82%), « *le CSM est bien sécurisé* » (81%).

Certains points témoignent néanmoins d'une image plus ambivalente du centre. Bien que faisant largement moins consensus, certains éléments peuvent cristalliser des inquiétudes. Ainsi, plus d'un riverain sur deux affirme que « *le CSM est dangereux pour l'environnement* » (56%) et que « *le CSM dévalorise le prix des terrains et des maisons dans les communes aux alentours* » (53%). Près d'un riverain sur deux affirme que « *le CSM est nocif pour la santé des personnes vivant à proximité* » (46%) et que « *le CSM crée des nuisances pour les personnes vivant à proximité* » (43%). Il est important de noter que dans chacun de ces cas, **ces visions négatives sont majoritairement le fait des riverains les plus éloignés des centres**, les écarts variant de 7 points (pour l'environnement) à 25 points (pour le prix des terrains et maisons) avec les riverains les plus proches.

Une communication fiable et claire qui semble satisfaire une majorité de riverains

L'Andra et la CLI sont à la fois les interlocuteurs les plus dignes de confiance aux yeux des riverains...

66% des riverains font confiance à l'Andra pour les informer sur le centre de stockage de la Manche, 18% lui accordant même une totale confiance. Autre source institutionnelle, la CLI bénéficie également d'un niveau de confiance élevé de la part des riverains (68%, dont 17% tout à fait). Les riverains accordent également un crédit important aux autorités locales ou nationales : 59% pour les municipalités et 52% pour la préfecture.

A l'inverse, si les riverains accordent leur confiance aux associations d'opposants dans une moindre mesure (56%), ce crédit s'est accru ces deux dernières années (+8 points). Quant aux médias, les riverains ne leur accordent pas beaucoup de crédit : seuls 37% leur font confiance pour s'informer sur le CSM (+5 points).

On relève d'une part que la confiance accordée aux sources institutionnelles (Andra, CLI, élus locaux et préfecture) s'avère sensiblement plus importante dans les communes les plus proches du centre, avec des écarts de +13 à +16 points entre la zone 1 et la zone 3. D'autre part, les riverains les plus éloignés se montrent plus nombreux à faire confiance aux associations d'opposants (+4 points d'écart).

...ainsi que leurs principales source d'information au sujet du centre de la Manche

Les sources institutionnelles que sont l'Andra elle-même et la CLI sont des interlocuteurs privilégiés des riverains. Près d'un riverain sur deux s'informe sur le CSM grâce à l'Andra elle-même (48%), quand 39% des riverains s'informent via la CLI. Par ailleurs, si les médias sont jugés peu dignes de confiance par les riverains, ceux-ci occupent néanmoins une position haut-placée dans la hiérarchie de leurs sources d'information au sujet du centre. 53% s'informent à travers la radio, 52% par la télévision, et 53% par la presse. En revanche, l'influence d'Internet et des réseaux sociaux apparaît plus limitée (17%).

Ifop pour l'Andra

Enquêtes locales auprès des riverains Volet CSM Principaux enseignements ■ Avril 2017

Il est cependant à noter que **l'audience des sources institutionnelles est sensiblement plus forte dans la zone jouxtant le centre**. 67% des riverains proches s'informent par l'Andra contre seulement 29% des plus éloignés (soit +38 points d'écart pour la lecture des brochures de l'Andra, et +22 points d'écart pour la lecture des brochures de la CLI). Ces écarts entre riverains proches et éloignés sont nettement plus faibles au sujet des médias.

Par ailleurs, malgré la confiance nettement plus faible qui leur est accordée, les documents émanant d'opposants au stockage des déchets radioactifs bénéficient d'un taux de lecture supérieur à celle du Journal de l'Andra auprès des riverains (respectivement 57% et 42% les ont déjà lus). Ici encore, les habitants de la zone jouxtant le centre sont davantage informés sur la question du centre et sont plus nombreux à avoir lu au moins une fois les documents émanant de l'Andra (66% en zone 1 pour 16% en zone 3) et les documents d'opposants (60% en zone 1 pour 47% en zone 3). Les riverains les plus éloignés font également état de contacts moins nourris avec l'Andra, à l'image des échanges directs avec des membres de l'Agence, qui concernent 34% des résidents de la zone proche pour 26% de ceux de la zone éloignée, ou de la visite du CSM (25% contre 8%). **Si les actions de communication de l'Andra trouvent un écho important dans un périmètre réduit jouxtant son centre, leur portée de diffusion demeure limitée.**

Si plus de la moitié des riverains estiment que la communication de l'Andra est claire, ils souhaitent en savoir davantage sur l'activité de l'Andra et son fonctionnement

Une majorité de riverains estime que l'Andra communique de manière claire sur ses activités (57%), dont 16% pour qui sa communication est limpide. A l'instar des autres indicateurs, les riverains les plus proches du centre de la Manche font part de jugements plus positifs que les plus éloignés à l'égard de la clarté des prises de parole de l'Andra (71% contre 44%).

Près d'un riverain sur deux demande spontanément à avoir plus d'informations sur des sujets ayant trait à l'activité même de l'Andra et sur le fonctionnement du centre (47%), quelle que soit sa proximité avec le centre. Les autres sujets sur lesquels ils souhaiteraient être davantage informés sont les risques sanitaires et environnementaux (15%) et dans une moindre mesure les risques d'accidents et de catastrophes (7%). **Il faut noter que deux habitants sur cinq déclarent à cette question ne pas souhaiter en savoir davantage (40%), reflétant une certaine indifférence vis-à-vis de l'Andra et de ses activités.**

Interrogés par ailleurs sur la méthode qu'ils souhaiteraient voir privilégiée dans le recueil de leur avis au sujet des orientations prises par l'Andra, les riverains optent pour la tenue de rencontres physiques sur les sites de l'Andra ou à l'extérieur (56%) et pour des consultations dans le cadre d'enquêtes (54%).

Enfin, **il existe une réelle capacité d'engagement personnel** : près d'un riverain sur deux se dit prêt à donner de son temps personnel pour participer aux réflexions concernant la gestion des déchets radioactifs (46%). Une fois de plus, les habitants de la zone jouxtant le centre semblent plus impliqués puisqu'ils sont 59% à s'estimer prêt à participer au processus de dialogue, contre 42% chez les riverains les plus éloignés.